

HOMO SAPIENS INFORMATICUS chronique de Gilles Dowek

Que devient notre schizophrénie ordinaire ?

Avec le Web, chaque individu exhibe, simultanément ou presque, des facettes différentes de sa personnalité.



L'été nous offre parfois l'occasion d'assister à des saynètes pittoresques, comme celle de cet homme avachi dans une chaise longue à la buvette de la plage, qui doit en être à son troisième mojito en plein soleil quand son téléphone se met à sonner. Il décroche et, après quelques instants de flottement, se met à parler avec le ton impérial d'un président de conseil d'administration.

Cette personne souffre, comme chacun de nous, de schizophrénie ordinaire : elle est composée de nombreuses personnalités et, comme l'écrit Nathalie Sarraute, chaque fois que l'une d'elles se montre au dehors, elle se désigne par « je », par « moi », comme si elle était seule, comme si les autres n'existaient pas (*Tu ne t'aimes pas*, Gallimard, 1989). D'ailleurs, notre vie serait-elle possible si nous étions contraints d'avoir une personnalité constamment identique ? Si nous n'avions pas la liberté d'être parfois le docteur Hyde et parfois Mister Jekyll ?

Toutefois, depuis la fin du XX^e siècle, notre schizophrénie ordinaire est mise à rude épreuve. La première raison est la disparition de l'espace. Naguère, l'organisation géométrique de nos personnalités – à la maison, au travail, sur un ring de boxe, etc. – nous garantissait, plus ou moins, la possibilité d'anticiper celle de nos personnalités à laquelle nos interlocuteurs s'attendaient, et nous donnait le temps de passer de l'une à l'autre. De nos jours, il nous est parfois demandé de changer brutalement de personnalité, parce qu'un collègue nous appelle au téléphone alors que nous

paressons sur la plage, ou parce que nous avons machinalement consulté nos courriers professionnels au cours d'une randonnée en montagne.

Mais ce n'est pas là l'unique raison de cette mise à l'épreuve : en nous exposant sur le Web, par exemple en utilisant un réseau social, nous rendons souvent accessibles plusieurs de nos personnalités, qui ne peuvent



désormais plus dire « je » ou « moi » comme si les autres n'existaient pas.

Bien entendu, cette exposition n'est pas tout à fait nouvelle : au XX^e siècle, par exemple, le cinéma et la télévision ont exposé de nombreuses actrices et de nombreux acteurs aux yeux du public. Mais précisément parce qu'ils étaient acteurs, tout le monde savait que leur personnalité publique n'était qu'un rôle de plus. Personne ne doutait que Marilyn Monroe ou Marilyn Manson avaient aussi des personnalités très différentes de l'image construite qu'ils exposaient. Publier,

sur un réseau social, à la fois ses sextapes et son *curriculum vitae* est tout à fait différent : il ne s'agit plus d'exposer l'une de ses personnalités construite pour cela, mais d'exposer plusieurs de ses personnalités, qui ne peuvent désormais plus s'ignorer.

Cette situation est sans doute transitoire, car le Web et les téléphones mobiles n'ont que quelques décennies. Mais il n'est pas si facile d'anticiper la manière dont elle va évoluer. Une première possibilité est une évolution vers une plus grande porosité entre nos différentes personnalités : nous pourrions finir par accepter l'idée que, comme nous-mêmes, les personnes que nous côtoyons souffrent de schizophrénie ordinaire et cesser d'être embarrassés quand nous accédons involontairement à l'une de leurs personnalités dont nous ignorions l'existence.

Une autre est, au contraire, un plus grand cloisonnement de nos personnalités : comme ces écrivains qui publient sous différents noms de plume, nous pourrions finir par avoir plusieurs personnalités indépendantes sur le Web. La généralisation de la pseudonymie – y compris dans un cadre semi-professionnel, comme le blogage ou la contribution à une encyclopédie – semble aller dans ce sens. Peut-être sera-t-il un jour impossible de savoir que derrière les pseudonymes Jekyll et Hyde se cachait une personne unique.

D'ailleurs, l'était-elle ?

Gilles DOWEK est chercheur à l'institut Inria et membre du conseil scientifique de la Société informatique de France.

UN ÉVÉNEMENT



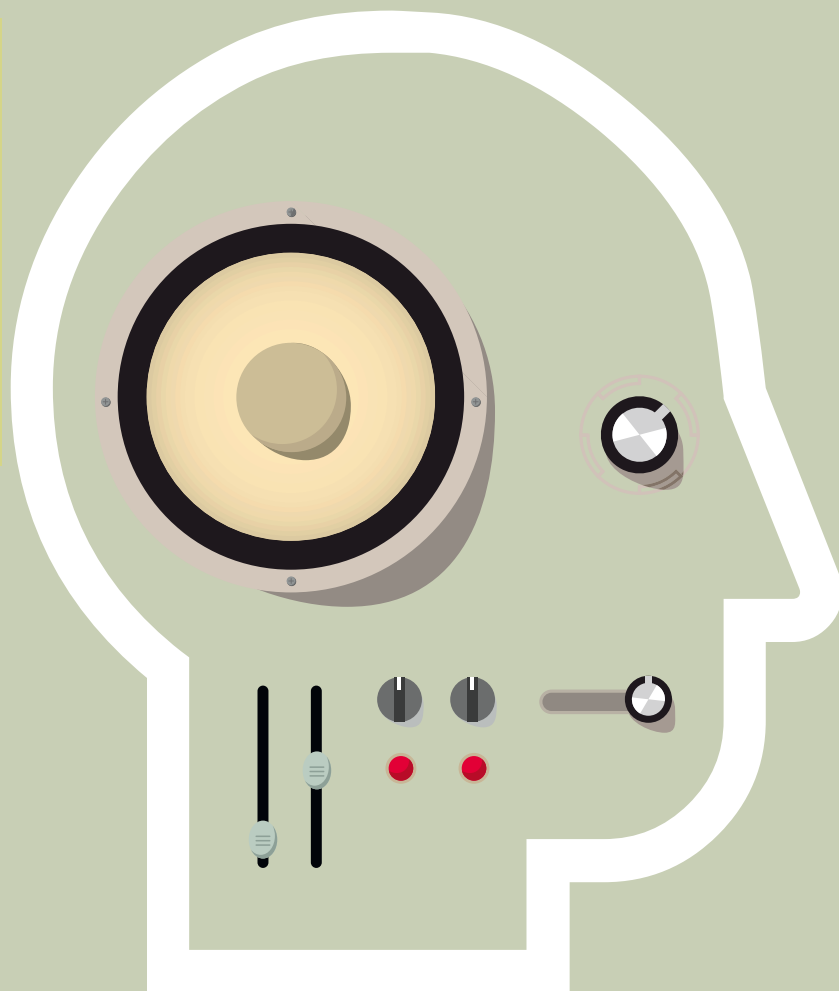
RADIO FRANCE

Cycle MUSIQUE & CERVEAU

**SAMEDI
12 SEPTEMBRE
2015**

9H30 - 17H
STUDIO 105
MAISON
DE LA
RADIO

**NEURO
SYMPHONIE :
LA MUSIQUE
ET NOTRE
CERVEAU**
VOYAGE DANS
LE CERVEAU
MUSICIEN



Avec la participation de

Pierre Lemarquis
et Daniele Schön

Animé par Hervé Platel

- > **Soigner par la musique - Histoire et hypothèses**
- > **La musique au secours du langage - Dyslexie et surdité**
- > **Musicothérapie et cerveau**

Musique et Santé

Mail : info@musique-sante.org

Tél : 04 94 07 76 19

Inscription :

<http://www.musique-sante.org/>

Coût :

Prise en charge formation continue/OPCA

- Par conférence : 95 €

- Pour le cycle de trois conférences : 240 €

Prise en charge individuelle :

- Par conférence : 80 €

- Pour le cycle de trois conférences : 200 €

Association loi 1901, non assujettie à la TVA N°d'organisme de formation professionnelle : 11 75 317 04 75 N°Siret 421 942 863 000 34



SACEM UNIVERSITÉ